

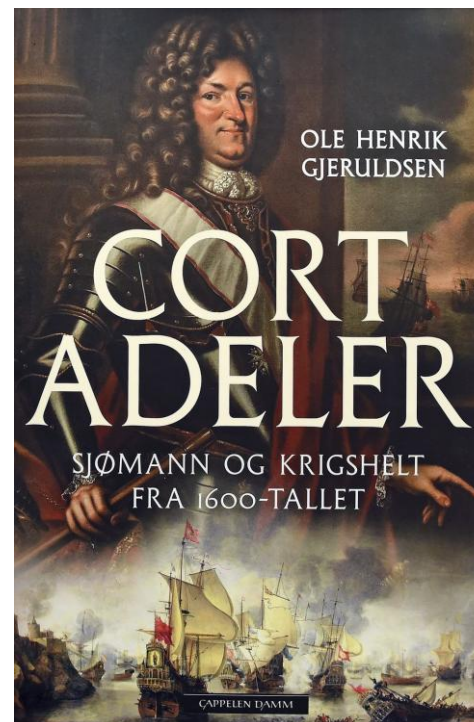
Un livre remarquable sur un héros naval oublié

Recension faite par Marianne Drivdal

Ole Henrik Gjeruldsen : Cort Adeler ;
Éditions Cappelen Damm.

Noté 5 sur 6.

L'historien Ole Henrik Gjeruldsen qui a des racines à Holmesund sur l'île de Flosta a écrit une biographie du héros naval oublié Cort Adeler (1622-1675).



Contrairement à ce qu'il en est de Tordenskiold, beaucoup de personnes ignorent les exploits réalisés par Cort Adeler dans l'histoire du Danemark-Norvège. Gjeruldsen répare cette inégalité avec sa biographie.

Le biographe de Cort Adeler, Ole Henrik Gjeruldsen, s'est plongé au cours de sa carrière dans l'histoire militaire des années 1600 et 1700 au Danemark et en Norvège et il est considéré par beaucoup comme expert en la matière.

Cela se passait à l'époque où la Norvège était totalement sous la domination du roi à Copenhague et était pour ainsi dire considérée comme un poste avancé dans le nord. La plupart des charges importantes de l'administration d'état étaient occupées par des Danois et des Allemands. La Norvège était un état vassal du Danemark.

Beaucoup diraient que la Norvège était tout à fait absente et que peu de Norvégiens réussissaient à émerger. L'un des rares à y être parvenu fut un jeune homme de Brevik, Cort Adeler. Ce que Gjeruldsen démontre bien dans son livre.

Il est paradoxal que Cort Adeler ait été si grand à son époque et qu'il soit si oublié aujourd'hui. Dans sa biographie, Gjeruldsen a réussi à mettre en évidence l'homme Cort Adeler et le récit de sa vie passionnante et pittoresque.

Dès l'âge de 15 ans, en 1637, Cort Adeler quitta Brevik pour les Pays-Bas afin d'apprendre la navigation et les mathématiques. Il fut rapidement reçu cadet dans la marine néerlandaise, puis il entra au service de Venise – c'est auprès d'elle que durant plusieurs années il participa à la guerre contre les Turcs. Aujourd'hui nous le caractériserions de combattant étranger.

Cort Adeler se révéla être un remarquable marin et guerrier et fit preuve d'un grand courage personnel dans le combat. Après une carrière réussie au service de Venise, il fut engagé comme amiral général de la flotte norvégo-danoise en 1663 et fut chargé de reconstruire la flotte du roi de Danemark qui avait été en partie détruite du fait de la guerre entre le Danemark-Norvège et la Suède.

Cort Adeler construisit plusieurs bateaux de guerre qui étaient de solides navires aux bonnes qualités de navigation à la voile et qui eurent une longue vie. Cort Adeler eut des rapports privilégiés avec le roi. Il fut anobli et devint un membre de l'aristocratie.

De par la biographie de Ole Henrik Gjeruldsen, nous avons aussi l'impression que Cort Adeler était un habile négociateur avec les autres nations. Il est aussi intéressant d'apprendre que Cort Adeler, à côté de son activité officielle, avait aussi une importante activité d'homme d'affaires. Il ne serait pas accepté aujourd'hui qu'un fonctionnaire de haut rang, homme ou femme, ait également de hautes responsabilités dans des affaires privées.

D'après la biographie, on peut dire que Cort Adeler était un homme qui avait la chance de son côté – jusqu'à ce qu'il tombe malade et meure beaucoup trop jeune. Il survécut à nombre de batailles navales. Beaucoup diraient aussi qu'il a eu une chance maximale en survivant à un combat au cours duquel il fut gravement blessé de deux coups de sabre à la tête et d'un à la main alors qu'une flèche le transperçait de part en part !

La biographie de Ole Henrik Gjeruldsen est une importante contribution à l'histoire maritime et militaire de la Norvège. Avec sa biographie, Gjeruldsen contribue à élever Cort Adeler au rang de héros naval. De beaucoup de manières Cort Adeler était effectivement plus grand que Tordenskiold. C'est pour cela qu'il est paradoxal que ce grand héros naval ne soit pas mort au combat, mais du typhus à près de 53 ans.

La biographie est dans son ensemble bien écrite, mais par endroits l'ardeur de l'historien à faire ressortir les faits prend le dessus et le texte devient un peu trop détaillé. L'auteur de cette recension s'étonne aussi de ce que Gjeruldsen caractérise Brevik de « ladedsted », port de commerce, car ce n'est que cinq ans après le décès de Adeler que la ville en reçut les droits. L'auteur a dû confondre « ladedsted » et « strandsted »¹. Une imprécision que l'auteur aurait facilement pu éviter.

Avec sa biographie de Cort Adeler, Gjeruldsen a élevé un monument à Cort Adeler en tant que héros naval.

¹ C'est-à-dire un petit port faisant du commerce sans en avoir reçu officiellement les droits (ndt).